



REVUE DE PRESSE

**Un Laboratoire public
Inspiré de textes
D'Alessandro Jodorowski**

Collage de texte:
Participants du volet PLAISIIRS de Cactus Montréal
et Michelle Parent

Mise en scène et accompagnement:
Michelle Parent

Interprétation:
5 participants du volet PLAISIIRS de Cactus Montréal
ainsi qu'Annie Valin,
Joseph Martin,
Mickael Lamoureux
et Xavier Malo.

Le 11 août 2012, à 20h,
dans le cadre de Zone Homa,
à la Maison de la culture Maisonneuve

**ZONE
HOMA**

**PIRATA
THÉÂTRE**



théâtre panik

Prendre position

Après *La Maison* l'an dernier, pièce librement inspirée d'un roman d'Alessandro Barrico (créée en collaboration avec de jeunes femmes marginalisées bénéficiant des services de la Maison Passages), Pirata Théâtre profite de l'événement Zone HoMa pour ouvrir une fenêtre sur leur nouveau projet en chantier : un laboratoire public qui aidera les créateurs à réorienter la suite de l'expédition.

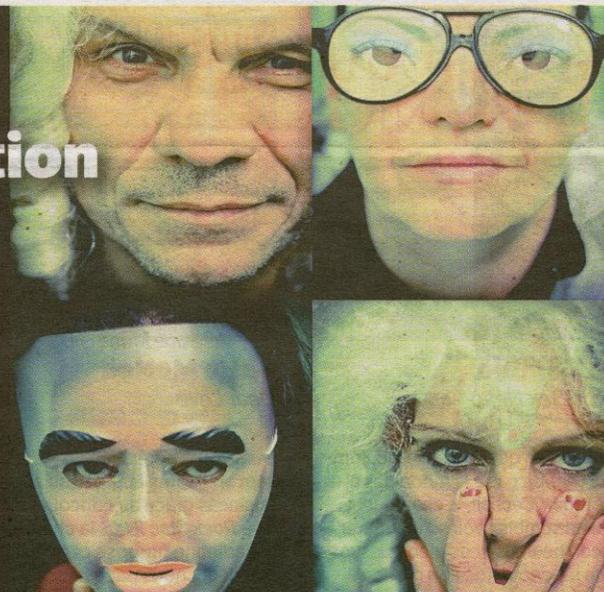


PHOTO MELANIE ELIOT

PASCALE GAUTHIER
 24 Heures

Un voyage partant cette fois de textes issus d'*Opéra Panique*, oeuvre d'Alessandro Jodowrosky, et prenant la forme d'un collage de saynètes qui se dessine en collaboration avec des participants au volet PLAISIIRS (acronyme de Projet de Lieu d'Accueil et d'Implication Sociale pour personnes qui consomment des drogues par Injection et Inhalation Responsables et Solidaires) de l'organisme Cactus Montréal, ainsi que cinq comédiens professionnels.

« Je leur avais emmené plusieurs textes, mais c'est *Opéra Panique* qu'ils ont préféré », raconte Michelle Parent, fondatrice et directrice de Pirata Théâtre, évoquant l'attrait des participants de PLAISIIRS pour cet humour caustique, parfois assez absurde, noir, sarcastique, de l'auteur chilien qui, dans son univers de sur-réalisme et de provocation, aimait frapper les consciences. « Surtout, il y a un côté engagé, une critique de la société qui est venue les chercher. Ils avaient envie de prendre la parole, quelque chose de l'ordre de prendre position sur le monde. »

Au fil de cette « suite de tableaux

burlesques et tragiques poussant à l'extrême la médiocrité des rapports humains », se brodent donc aussi quelques scènes créées de toutes pièces dans la foulée de cette recherche collective. « Il y a notamment une surprise où ils ont voulu faire un lien avec la situation politique actuelle; il y avait des choses qui les fâchaient concernant le gouvernement fédéral qui a coupé beaucoup dans les budgets du communautaire et des organismes sociaux... »

Acte d'existence

S'ils visent à décloisonner le milieu artistique, faire tomber les barrières entre les gens du public et les personnes marginalisées, modifier l'image que l'on a de ces « exclues de la société » et donc mettre à contribution leurs « voix habituellement étouffées », les projets de Pirata Théâtre n'ont certes pas pour but d'emmener ses comédiens non professionnels à nous « livrer leurs histoires personnelles tristes et difficiles ». « Mais dans les textes qu'ils choisissent, il y a plein de petits rebonds qui parlent d'eux aussi, quelque part. Par exemple, ces scènes où nous avons des personnages qui sont en train de

se noyer dans une piscine et d'autres qui sont au bord de la piscine à se demander: Est-ce que je dois sauver cette personne? Si je lui tends la main, est-ce qu'elle va m'entraîner avec elle? Ce n'est pas anodin comme choix », commente Michelle Parent, qui n'a pas non plus la prétention de « sauver » qui que ce soit. Parce qu'il n'y a pas de miracle. Mais plutôt un accompagnement dans un processus qui peut semer quelques effets bénéfiques, tels que: rehausse de l'estime de soi, ouverture des perspectives d'avenir...

« C'est entre autres de les mettre en contact avec un texte, et leur demander: toi, qu'est-ce que tu penses de cette oeuvre-là? Au lieu de leur poser ces questions super intimes comme ils ont l'habitude: qu'est-ce que tu consommes, comment, pourquoi? As-tu eu une enfance malheureuse? » ajoute la comédienne et créatrice. « Et c'est quand même un acte d'existence: quand tu es dans la rue et que le monde passe à côté de toi sans te voir, c'est un méchant contraste d'aller devant 100 personnes qui te regardent et t'écoutent attentivement... »

Maison de la culture Hochelaga-Maisonneuve, 11 août, 20 h

événement Zone HoMa

Zone d'audace

Trente soirs de spectacles de différentes disciplines pour un prix d'entrée modique (entre 6 \$ et 13 \$) : c'est ce que propose Zone HoMa, un projet pour faire le pont entre le grand public et les créations émergentes, du 17 au 24 août.

PASCAL GAUTHIER
24 Heures

Dans la lignée de ces projets visant à décentraliser la vie culturelle à Montréal, cet événement du quartier Hochelaga-Maisonneuve propose de la musique, de la danse, du théâtre et d'autres matières interdisciplinaires dans l'agréable salle de spectacle qu'offre la Maison de la culture Maisonneuve.

Une programmation où se côtoient aussi talents émergents et artistes déjà quelque peu émergés, mais désirant profiter de cette vitrine qui peut également être un laboratoire pour projets plus marginaux, expérimentaux ou en cours de création.

C'est pourquoi nous y retrouvons à nouveau Olivier Sylvestre (lauréat du Prix Gratien-Gélinas 2012 pour son texte *La beauté du monde*), qui, le 3 août, offrira une mise en lecture de sa nouvelle pièce *La fabrication de l'amour*, ou bien le cofondateur du Théâtre Sans domicile fixe Emmanuel Reichenback, dont la pièce *Sorel-Tracy* (qui sera jouée au Théâtre d'Aujourd'hui en hiver) fera également l'objet d'une lecture le 21 août, ou encore David Paquet (auteur du piquant *Porc-Epic*, monté par le théâtre PàP en 2010), qui proposera le 14 août une inclassable

soirée de littérature orale (ou « stand-up poétique ») baptisée *Soirée Papier Mâché*.

Voici donc quelques suggestions, une petite saucette dans ce grand bassin de créations que vous retrouverez au www.zonehoma.com.

CÔTÉ THÉÂTRE

Un projet intéressant semble se dessiner du côté de *Panik* (11 août, 20 h), série de tableaux dits burlesques et tragiques portant sur les rigidités de notre société et les rapports humains déficients qui en découlent : une pièce issue d'un laboratoire public inspiré de textes d'Alessandro Jodowski, dirigé par Pirata théâtre et rassemblant des artistes professionnels et des participants au volet PLAISIR de Cactus Montréal.

D'un autre genre, *Elles XXe* (23 août) nous convie à une soirée de « dentelles féminines et lames de rasoir su'l bou'tt du shaft », création dont Manon Oigny signe les chorégraphies.

CÔTÉ MISE EN LECTURE.

En plus de participer à *UsineS* (17 juillet, 20 h), pour lequel six auteurs (dont Sarah Berthiaume et Olivier Morin) ont créé chacun une courte pièce inspirée d'anciens bâtiments industriels de Montréal, Simon Boulérice (*Simon a toujours aimé danser, Qu'est-ce qui reste de Marie Stelle, Martine à la plage*) mettra en lecture une toute nouvelle pièce abordant notamment le sujet de la paternité, soit *Tout ce que vous n'avez pas vu à la télé* (31 juillet, 20 h).

D'une plume encore inconnue du public, mais d'un talent de comédien

qui s'est fait remarquer dans la pièce *Musique pour Rainer Maria Rilke*, Maxime Carbonneau participera à la mise en lecture de son propre texte, soit *Winnebago* : « un récit sur l'oubli » et « sur le ratage inévitable que sont les rencontres » dans « un univers *white-trash* de barrage hydroélectrique ». Il partagera cette interprétation avec ses partenaires de jeu de *Musique pour...*, Macha Limonchik et Sophie Desmarais, et avec les comédiens Dany Boudreault et Sébastien David.

CÔTÉ DANSE

Sur une musique originale de Ngäbo, *Les belles en guerre* (22 août, 20 h) explore, entre grotesque et humanisme, les relations ambiguës entre les femmes et la beauté. Ce trio que signe la fondatrice de la compagnie Evolucidanse, l'interprète et chorégraphe Geneviève Bolla (*Roots, Others*), sera présenté en programme double, partageant la soirée avec l'installation performative *Living Room no.1: S.D.F. (Seul dans la foule)*, de la compagnie Matériaux Composites.

CÔTÉ MUSIQUE

La musique très atmosphérique, voire planante, du « projet cinématoc-folk et reverb » qu'est *Fire/Works* (gagnant du prix Zone HoMa au Festival musical Diapason) partagera la soirée avec Alaric's House, groupe folk aux influences celtiques notamment, qui n'est pas sans rappeler certaines ambiances des années 70.

Notez d'ailleurs qu'à Zone HoMa, les concerts (comme les spectacles de danse) font généralement l'objet de soirées « 2 pour 1 ».

ZONE HOMA BAT SON PLEIN!

31 JUILLET 2012 13 H 50 MIN 0 COMMENTAIRE

VIEWS: 18

J'aime Une personne aime ça. Soyez le premier parmi vos amis.



ZONE HOMA BAT SON PLEIN!

Depuis le 17 juillet dernier, Zone Homa a proposé dix projets éclatés et éclectiques en théâtre, en danse, en musique et en lectures publiques créés et présentés par des jeunes artistes d'ici. Deux premières semaines couronnées de succès de par la qualité des projets et le nombre de spectateurs ayant répondu à l'appel. Cette 4e édition de Zone Homa bat son plein jusqu'au 24 août prochain et continuera à vous faire découvrir la culture émergente montréalaise dans toute sa diversité avec les vingt projets que nous vous proposerons d'ici la fin de l'été.

Cette année, plus de 145 projets ont été soumis à Zone Homa. Grâce à cet engouement grandissant auprès de la relève artistique, l'événement est fier de pouvoir présenter à chaque été des projets novateurs de qualité à son public. Encourageant la création, plusieurs artistes ont déjà profité de l'événement pour créer de nouveaux projets, tester et faire évoluer leur matériel. Plusieurs créations ont donc poursuivi leur chemin chez des diffuseurs en théâtre, en danse ou en encore, en musique, dans divers festivals.

UN APERÇU DES DEUX PROCHAINES SEMAINES DE LA PROGRAMMATION

Le deuxième tiers de la programmation débute en grand le 31 juillet avec la lecture du nouveau texte de Simon Boulerice, *Tout ce que vous n'avez pas vu à la télé*. Le volet lecture se poursuit le 3 août avec Olivier Sylvestre, lauréat du prix Gratien-Gélinas 2012, qui nous propose *La Fabrication de l'amour* où se retrouvent quatre personnages moitié garçon, pas tout à fait fille, dans un entrepôt, toujours le même. Le 7 août, l'acteur Maxime Carboneau nous présente *Winnebago*, un récit sur l'oubli, sur ce qu'on doit tuer de soi au contact de l'autre. Sur le ratage inévitable que sont les rencontres. Une mise en lecture avec Macha Limonchik, Sophie Desmarais, Sébastien David, Maxime Carboneau et Dany Boudreau. Puis enfin, le 10 août place à Philippe Cyr et son adaptation théâtrale à trois voix du récit poétique de Jean-Paul Daoust, *Les Cendres Bleues*.

La danse ne sera pas en reste avec un programme double le 8 août. *Recycled Instances* (Did you remember to forget me?) où Alexandre Morin explore le concept de la mémoire, du souvenir. Comment l'esprit s'accroche à certains moments de nos vies qui nous ont profondément marqués, alors que d'autres sont dissipés quelque part dans notre inconscient? Puis en deuxième partie Karenne Gravel et Emmalie Ruest feront une présentation devant témoin de leurs habiletés et de leur capacité à être à l'affût de toute éventualité avec *On Sait jamais deux*. Une pièce où le kitsch et l'humour seront certainement au rendez-vous.

Côté théâtre, le mardi 1er août sera l'occasion de découvrir le premier texte de la comédienne de la série *Les Rescapés*: Ève Lemieux avec *Les Truies se plaignent*. La soirée sera complétée avec *Moi et une love letter*, un laboratoire comme une alliance entre textes et musique, entre théâtre et danse avec huit actrices dirigées par Alexa-Jeanne Dubé. Sarah Laurendeau pour sa part mettra en scène *Bubbles* le 9 août, du théâtre masqué des plus contemporains qui ne manquera pas de vous faire rire et de vous surprendre. Le 11 août, place à *Pirata Théâtre* qui nous propose *Panik*, rassemblant cinq comédiens professionnels ainsi que des participants au volet *PLAISIRS* de *Cactus Montréal*.

Finalement, les amateurs de musique ne seront pas en reste. Le 2 août réunira les gagnantes des *Francouvertes 2012*, Les Sœurs Boulay, ainsi que Philippe Brach et son folk lubrique. Le 4 août sera festif avec l'élégante pop vintage de *Le Couleur* et la musique qui saura émoustiller les « fines oreilles » de *Mauves*.

ZONE HOMA EN BREF

Zone Homa a été fondé en 2009 par Mellissa Larivière qui en est directrice générale et codirectrice artistique avec Benoît Rioux qui s'est joint à elle en 2010. Tous deux diplômés de l'École nationale de théâtre du Canada en 2011, ils sont au fait de la réalité des jeunes créateurs. C'est dans cette optique que Zone Homa fournit gratuitement à la relève artistique un lieu de création et d'expérimentation durant la période estivale. En leur procurant une salle de spectacle toute équipée, l'aide d'un technicien professionnel et une soirée de représentation, les participants ont la chance de tester ou de prolonger un projet. De plus, ils repartent avec la quasi totalité des profits de la vente des billets, afin de les encourager dans leur processus de création.

De plus, nos deux porte-parole nous feront l'honneur d'inviter des jeunes créateurs de leur choix, ainsi que certains artistes plus établis, pour animer la soirée bénéfice de Zone Homa qui aura lieu le 24 août 2012 à 20h00.

La moitié des recettes amassées servira à financer les activités de Zone Homa et l'autre sera remise à l'organisme à but non lucratif: *Répit-Providence Maison Hochelaga-Maisonneuve*. Cet organisme a pour mission de prévenir le placement et la négligence auprès des enfants, en soutenant les familles qui vivent des situations difficiles ou une crise temporaire. Le tout en offrant des séjours de courtes durées aux enfants et du répit parental.

Sous l'occupation de Zone Homa, la *Maison de la culture Maisonneuve*, 4200 rue Ontario Est, devient un lieu festif de créations artistiques et de rencontres. Zone Homa permet aux résidents de Hochelaga-Maisonneuve d'avoir accès, tout l'été durant, à des représentations artistiques à faible coût et ce, tout près de chez eux. L'événement permet de faire découvrir, ou redécouvrir, cet arrondissement à d'autres passionnés d'art en les déplaçant des points névralgiques montréalais habituels.

Pour plus de détails sur la programmation, rendez-vous au www.zonehoma.com ou au www.facebook.com/zonehoma

Partager cet article

TWITTER
FACEBOOK
DELICIOUS
DIGG
STUMBLE
REDDIT

Auteur:



Luc Bertrand

Tags:

Benoît Rioux
Jean-Paul Daoust
Les Cendres Bleues
Maison de la culture Maisonneuve
Mellissa Larivière
Zone Homa

Le mercredi 1^{er} août 2012

Zone Homa - Pirata Théâtre - PANIK - 11 août

Communiqué pour diffusion immédiate, Montréal, le 31 juillet 2012



Un Laboratoire public
Inspiré de textes
D'Alessandro Jodorowski

Collage de texte:
Participants du volet PLAISIIRS de Cactus Montréal
et Michelle Parent

Mise en scène et accompagnement:
Michelle Parent

Le 11 août 2012, à 20h,
dans le cadre de Zone Homa,
à la Maison de la culture Maisonneuve

Des professionnels du théâtre s'unissent à des UDII (personnes utilisatrices de drogues par injection ou inhalation) rencontrées au volet PLAISIIRS de l'organisme Cactus Montréal le temps d'une création théâtrale autour de textes d'Alessandro Jodorowski.

Dans ce contexte, la création devient un vibrant témoignage sur la relation à l'autre. Pour un soir seulement, on pourra assister au laboratoire public qui clôt les 6 mois de recherches et de création collective. Critique des stéréotypes et absurdité de ce monde, **PANIK** présentera une série de tableaux burlesques et tragiques poussant à l'extrême la rigidité des rapports humains.

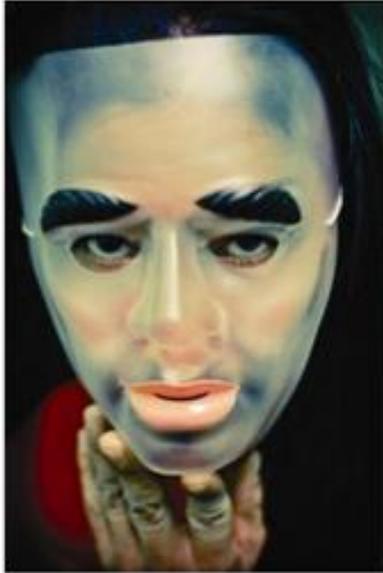
PIRATA THÉÂTRE est actif depuis 2009 et il rassemble dans ses créations des professionnels du théâtre et des personnes vulnérables à l'exclusion sociale ou encore stéréotypées de par leur rôle social. Que ce soit en travaillant avec des adolescents de divers milieux, des jeunes femmes en difficultés ou encore avec des aînées, ces choix artistiques sont dictés par la conviction que grâce des voix non conventionnelles, le texte et la prise de position gagnent en force. Cette collaboration nourrit la création et décloisonne la culture en offrant une plateforme à des voix, rarement entendues, des imaginaires rarement explorés. Engager des non professionnels est un choix artistique. Travailler avec des personnes qui sont marquées dans leur corps, leur voix et dans leur perception des choses par une vie hors normes vient questionner les règles généralement admises au théâtre et leur hermétisme. Ce mélange d'individus dans l'équipe de création place le spectateur dans un état d'écoute dans lequel il est partagé entre sa perception de la réalité et de la fiction, telle une interférence qui tend à exalter la dimension poétique et dynamique du corps en scène libéré du joug de la volonté de perfection.



LE QUATRIÈME

Un point de vue indépendant sur le théâtre

SUITE, le mercredi 1^{er} août 2012



CACTUS Montréal est un organisme communautaire qui intervient afin de prévenir les impacts négatifs et réduire les problèmes de santé associés à la consommation de drogues par injection ou inhalation telles que les infections transmissibles sexuellement et par le sang (itss) comme le VIH/SIDA et le virus de l'Hépatite C. Le volet **PLAISIRS** est un **Projet de Lieu d'Accueil et d'Implication Sociale** pour personnes qui consomment maintenant ou auparavant des drogues par Injection et Inhalation, **Responsables et Solidaires**. C'est un lieu d'accueil à bas seuil qui inclut trois volets d'activités principaux: un volet activité, un volet projets d'implication sociale et un volet répit. Ainsi, il vise, par une approche collective, à répondre à des besoins de bases tout en favorisant une responsabilisation des participants et la création d'un lieu d'appartenance. Par ce biais là, une prise de contrôle collective et une volonté d'agir sur son environnement peut s'opérer et ainsi, par effet de levier, développer le mieux-être des personnes et une réduction de leur consommation ou des conséquences négatives qu'entraîne cette consommation. Qui plus est, lors de leur présence à **PLAISIRS**, les participants ont un repos de la rue et de la consommation de drogue.

Mise en scène et accompagnement: **Michelle Parent**

Interprétation:

5 participants du volet PLAISIRS de Cactus Montréal
ainsi qu'Annie Valin, Joseph Martin, Mickael Lamoureux et Xavier Malo.

Le jeudi 2 août 2012

PANIK



Un Laboratoire public
Inspiré de textes
D'Alessandro Jodorowski

Collage de texte: Participants du volet PLAISIIRS de Cactus Montréal et Michelle Parent
Mise en scène et accompagnement: Michelle Parent

**Le 11 août 2012, à 20h,
dans le cadre de Zone Homa, à la Maison de la culture Maisonneuve**

Des professionnels du théâtre s'unissent à des UDII (personnes utilisatrices de drogues par injection ou inhalation) rencontrées au volet PLAISIIRS de l'organisme Cactus Montréal le temps d'une création théâtrale autour de textes d'Alessandro Jodorowski.

Dans ce contexte, la création devient un vibrant témoignage sur la relation à l'autre. Pour un soir seulement, on pourra assister au laboratoire public qui clôt les 6 mois de recherches et de création collective. Critique des stéréotypes et absurdité de ce monde, PANIK présentera une série de tableaux burlesques et tragiques poussant à l'extrême la rigidité des rapports humains.

PIRATA THÉÂTRE est actif depuis 2009 et il rassemble dans ses créations des professionnels du théâtre et des personnes vulnérables à l'exclusion sociale ou encore stéréotypées de par leur rôle social. Que ce soit en travaillant avec des adolescents de divers milieux, des jeunes femmes en difficultés ou encore avec des aînées, ces choix artistiques sont dictés par la conviction que grâce des voix non conventionnelles, le texte et la prise de position gagnent en force. Cette collaboration nourrit la création et décloisonne la culture en offrant une plate-forme à des voix, rarement entendues, des imaginaires rarement explorés. Engager des non professionnels est un choix artistique. Travailler avec des personnes qui sont marquées dans leur corps, leur voix et dans leur perception des choses par une vie hors normes vient questionner les règles généralement admises au théâtre et leur hermétisme. Ce mélange d'individus dans l'équipe de création place le spectateur dans un état d'écoute dans lequel il est partagé entre sa perception de la réalité et de la fiction, telle une interférence qui tend à exalter la dimension poétique et dynamique du corps en scène libéré du joug de la volonté de perfection.

CACTUS Montréal est un organisme communautaire qui intervient afin de prévenir les impacts négatifs et réduire les problèmes de santé associés à la consommation de drogues par injection ou inhalation telles que les infections transmissibles sexuellement et par le sang (itss) comme le VIH/SIDA et le virus de l'Hépatite C. Le volet PLAISIIRS est un Projet de Lieu d'Accueil et d'Implication Sociale pour personnes qui consomment maintenant ou auparavant des drogues par Injection et Inhalation, Responsables et Solidaires. C'est un lieu d'accueil à bas seuil qui inclut trois volets d'activités principaux: un volet activité, un volet projets d'implication sociale et un volet répit. Ainsi, il vise, par une approche collective, à répondre à des besoins de bases tout en favorisant une responsabilisation des participants et la création d'un lieu d'appartenance. Par ce biais là, une prise de contrôle collective et une volonté d'agir sur son environnement peut s'opérer et ainsi, par effet de levier, développer le mieux-être des personnes et une réduction de leur consommation ou des conséquences négatives qu'entraîne cette consommation. Qui plus est, lors de leur présence à PLAISIIRS, les participants ont un repos de la rue et de la consommation de drogue. Mise en scène et accompagnement: Michelle Parent
Interprétation: 5 participants du volet PLAISIIRS de Cactus Montréal ainsi qu'Annie Valin, Joseph Martin, Mickael Lamoureux et Xavier Malo.

**Le 11 août 2012, à 20h,
dans le cadre de Zone Homa,
à la Maison de la culture Maisonneuve,
4200 rue Ontario Est, Montréal.
Admission générale: 8\$. Info : 514 774 0158.**

Billets en vente à la porte et en ligne <http://www.zonehoma.com>



Le vendredi 10 août 2012

LE 4 À 6

vendredi au 4 à 7

 10 août 2012 15:30

Beaucoup de musiques, un soupçon de théâtre et du graffiti ce vendredi dans le 4 à 7 !

Notre animatrice Emilie Morneau reçoit Annie Valin, co-fondatrice de [Pirata théâtre](#) qui viendra nous parler de la pièce *Panik* présentée dans le cadre du festival [Zone Homa](#). Inspiré des textes du célèbre auteur [Alejandro Jodorowski](#), ce spectacle se présente sous forme de laboratoire public. Plus qu'un projet artistique, il s'inscrit dans une démarche sociale et mêle sur scène des artistes professionnels et des participants au volet [PLAISIR](#) de Montréal.

Nous accueillerons le groupe d'heavy métal [Dance Laury Dance](#). Il sera en concert dimanche au festival Heavy Montréal à partir de 13 h.

L'accordéoniste [Sergiu Popa](#) sera en notre compagnie. Retrouvez-le ce soir au théâtre Verdure pour la 2^{ème} édition de Pop Lafontaine, l'évènement estival du festival [Pop Montréal](#). Son répertoire s'inspire des musiques juives, russes, serbes et bulgares. Il est considéré comme l'un des plus grands accordéonistes du Canada. Il nous interprétera une de ces pièces pour l'occasion.

Nous nous entretiendrons avec Sterling Downey, le co-fondateur de [Under Pressure](#) festival de graffiti et des arts urbains qui fête cette année sa 17^{ème} édition.

[Philémon](#) et [Ohara](#) viendront nous parler de leur projet inédit. Le premier évolue dans la chanson, la seconde s'adonne à une musique aux influences indie folk. Ils nous joueront deux de leurs compositions pour notre plus grand plaisir.

Également en performance dans nos studios, le groupe [Rebel Moon](#) nous fera découvrir leur univers musicale s'inspirant de la musique traditionnelle marocaine mais aussi du jazz, du reggae, du rock et de la bossa nova. Il sera en concert demain à 20h30 au Vieux Port dans le cadre du festival [Orientalys](#).

belle émission !

 Écrit par [Émeline Sévry](#) | 634 Vues, [0 Commentaires](#)
[Ajoutez ceci à...](#) 

Le samedi 11 août 2012

Le 11 août 2012

Théâtre
Panik



Pirata théâtre présente Panik, un laboratoire public inspiré de textes d'Alessandro Jodorowski. Critique des stéréotypes et des rigidités de ce monde, Panik présente une série de tableaux burlesques et tragiques poussant à l'extrême la médiocrité des rapports humains. Ce laboratoire rassemble pour la création et sur la scène des artistes professionnels et des participants au volet PLAISIIRS de Cactus Montréal. Plaisiirs est un acronyme pour : Projet de Lieu d'Accueil et d'Implication Sociale pour personnes qui consomment des drogues par Injection et Inhalation Responsables et Solidaires.

Crédits

Collage de texte: Participants du volet plaisiirs de Cactus Montréal et Michelle Parent

Mise en scène et accompagnement: Michelle Parent

Interprétations: Participants du volet plaisiirs de Cactus Montréal ainsi qu'Annie Valin, Joseph Martin, Lilianne Fallon, Mickael Lamoureux et Xavier Malo.

Accessoires: Participants du volet plaisiirs de Cactus Montréal et Michelle Parent

La cote du public



Cotez cet événement en survolant les étoiles



PANIK

Panique dans les rues de Montréal

par Marilou Craft

Depuis 2009, Pirata Théâtre crée des œuvres scéniques atypiques réunissant des personnes issues du milieu théâtral et d'autres qui n'y sont pas seulement étrangères, mais qui sont également en position d'exclusion sociale. Après avoir travaillé avec des personnes âgées et des femmes en difficulté, Michelle Parent, à la barre de Pirata, s'allie cette fois avec des participants du volet PLAISIIRS de l'organisme Cactus Montréal (ou, dans son appellation longue, le Projet de Lieu d'Accueil et d'Implication Sociale pour personnes qui consomment des drogues par Injection et Inhalation Responsables et Solidaires). Par sa démarche, la metteuse en scène ne désire pas mettre au jour les problèmes du milieu avec lequel elle plonge dans la création, mais plutôt lui soumettre un texte afin d'explorer comment il y réagit, comment il l'interprète et ce qu'il peut lui inspirer.



Dans le cas de *Panik*, le catalyseur du travail est l'*Opéra panique* du Chilien Alejandro Jodorowsky, une série de tableaux absurdes dont la simplicité exacerbe la portée critique. Par des rituels quotidiens et des dialogues conversationnels, l'auteur met en cause le contrat social et questionne, de façon existentialiste, notre rapport à l'Autre. Le regard que pose l'équipe de création sur cette œuvre doucement acerbe témoigne d'une troublante lucidité face à sa propre aliénation sociale. En effet, le processus de création suit de près les élections fédérales ayant donné plein pouvoir au gouvernement Harper, et se déroule en plein « démenage » national pour fêter la Reine et commémorer une guerre oubliée. La réflexion des participants de PLAISIIRS se tourne donc tout naturellement vers une crainte, concrète et lancinante, pour leur propre bien-être : comment garder espoir d'une éventuelle réinsertion sociale alors qu'on leur en coupe les moyens pour les réinjecter dans un jubilé qui ne leur dit absolument rien ?

C'est ce cri lancinant qui émerge de la simplicité du laboratoire *Panik*. La scène est dépouillée, laissant place à des interprètes simplement vêtus et n'utilisant somme toute que peu d'accessoires – des rouleaux de papier de toilette faisant parfaitement l'affaire ! Sous l'observation d'une dame pipi travestie, caricature royale annonçant chaque scène depuis son trône doré, les corps en scène, d'un jeu fragile désarmant de vulnérabilité – tant pour les non acteurs assez nerveux que pour ceux qui leur donnent la réplique – forment une communauté qui se rallie sur airs de soccer et de hockey, pour mieux s'abandonner sur un ton de moquerie qui ne cache pas moins son incisive ironie.

C'est ce cri lancinant qui émerge de la simplicité du laboratoire *Panik*. La scène est dépouillée, laissant place à des interprètes simplement vêtus et n'utilisant somme toute que peu d'accessoires – des rouleaux de papier de toilette faisant parfaitement l'affaire ! Sous l'observation d'une dame pipi travestie, caricature royale annonçant chaque scène depuis son trône doré, les corps en scène, d'un jeu fragile désarmant de vulnérabilité – tant pour les non acteurs assez nerveux que pour ceux qui leur donnent la réplique – forment une communauté qui se rallie sur airs de soccer et de hockey, pour mieux s'abandonner sur un ton de moquerie qui ne cache pas moins son incisive ironie.

L'ensemble rappelle évidemment le travail de Pippo Delbono, tant dans la nature de la démarche artistique que dans son rendu scénique sobre rempli de formations de groupe, d'avancées et de rondes. Mais au-delà de ce rappel metteur en scène italien se trouve surtout ces coups de coude bien sentis dans les flancs de la politique actuelle, d'autant plus que le climat de campagne électorale éclaire plusieurs saynètes d'une lumière crue. Dans ce contexte, la scène de l'histoire insignifiante répétée à outrance de tant de manières différentes, par tant de personnes différentes, qu'elle ne signifie plus rien, peut être perçue comme un discours électoral creux dont les démunis, ces grands oubliés des promesses électorales, ne peuvent se sentir concernés.

Panik n'est donc pas qu'un simple exercice réalisé dans un contexte communautaire. Le groupe de participants de PLAISIIRS s'approprie le texte de Jodorowski pour l'adapter au goût du jour, prenant un malin plaisir (!) à concrétiser des fantasmes les plus obscurs, comme celui d'entarter et de *flusher* la reine hors du paysage. Ce faisant, le projet se fait écho de l'actualité, anticipant même certains éclats : quelques jours après l'unique représentation, aux Etats-Unis, le républicain Todd Akin tenait des propos horripilants à propos du viol (qui ne serait, selon lui, pas forcément légitime, et pas forcément problématique), alors qu'un des tableaux retenus par l'équipe de création met justement en scène une personne en pleine noyade dont on doute de la légitimité de l'appel au secours, tout en s'obstinant à ne pas l'aider.

Impossible, donc, de douter de la nécessité de la démarche de Pirata Théâtre, qui atteint son but, avec *Panik*, de façon simple et efficace.

Panik

Écriture collage d'après *Opéra panique* de Alejandro Jodorowsky : participants de PLAISIIRS, accompagnés par Michelle Parent. Mise en scène : Michelle Parent. Accessoires : Michelle Parent et Mélissa Correia. Vidéos : Frédéric St-Hilaire et Michelle Parent. Avec : Annie Valin, Sylvie, Gilbert, Mickael Lamoureux, Brian, Joseph Martin, Xavier Malo et Marcello. Une production de Pirata Théâtre, en collaboration avec Cactus Montréal, présentée à la Maison de la culture Maisonneuve le 11 août 2012 dans le cadre de Zone Homa.